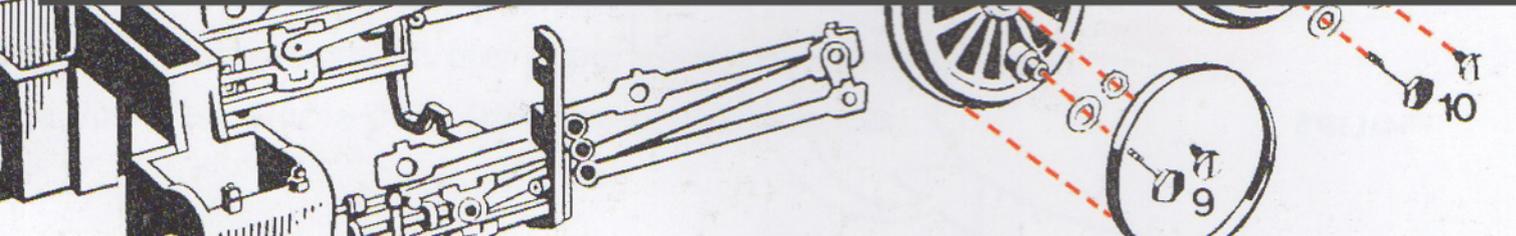


Cie GARE CENTRALE

P	E	T	I	T	E	S														
F	A	B	L	E	S															
D	O	S	S	I	E	R														
D	I	F	F	U	S	I	O	N												



# PETITES FABLES

de et par Agnès Limbos

avec la précieuse collaboration de Françoise Bloch  
Compagnie Gare Centrale



© Alice Piemme

Où l'on voit que les chasseurs sont sans scrupules.  
Qu'ils sont souvent armés d'un couteau.  
Que ce couteau sert à couper, à diviser.  
Qu'une coupure laisse toujours une trace.  
Que cette trace n'empêche pas le soleil de briller.  
Que, quand le soleil brille, les coeurs se gonflent.  
Que les coeurs ainsi gonflés ont beaucoup de force.  
Que cette force peut servir à ruser.  
A ruser avec les chasseurs.  
Qui sont souvent armés.  
Armés d'un couteau qui sert à diviser...

*Petites Fables* propose un carnet de voyage à travers des récits imaginaires aux pays des harmonies qui basculent, des campagnes qui rétrécissent, des coeurs qui se mettent en marche tandis que les coucous, sourds, coucourent imperturbablement.  
A chaque pays son style.  
A chaque pays sa petite fable.

Création 1998  
Jauge: 150 spectateurs  
A partir de 8 ans

Conception et réalisation: Agnès Limbos  
avec la précieuse collaboration de Françoise Bloch  
Aide à la réalisation technique : Renaud Ceulemans, Véronique Gihoul, Didier Caffonnette, Guy Therache, Marc Lhommel  
Photos: Guy Therache  
Régie: Georges Marinof et Karl Descarreaux  
Une production de la compagnie Gare Centrale

Mention spéciale du jury à Huy (B), 1998  
Coup de cœur de la presse à Huy (B), 1998  
Nominé au Blickfelderprijs à Zurich (CH), 2000



## Comment le spectacle est né... et ce qu'il est devenu

*À l'origine de ces « Petites fables » il y avait chez Agnès Limbos une envie, une idée: prendre comme point de départ des « pays » et l'imaginaire qu'elle pouvait en avoir et tenter de raconter à partir de ces pays des histoires courtes.*

*Au moyen d'objets.*

*Sur une table.*

*Une dizaine de pays ont été ainsi « visités ».*

*Nous en avons retenu quatre.*

*Dès le début du travail, presque dans chaque pays, un couteau s'est imposé.*

*Il coupait, séparait (des familles, des peuples) et tuait.*

*Une obsession est également apparue : le cœur, le cœur qui palpite d'amour, le cœur brisé, le cœur fragile, le cœur qu'il faut protéger à tout prix.*

*Un besoin, celui de raconter comment le monde et ses bouleversements ou ses idéologies interviennent et transforment la vie des individus.*

*Donc quatre petites fables porteuses d'un contenu politique. Quatre petites fables comme un reflet de l'état du monde. En toute ludicité. Et avec du « cœur ».*

*Pour enfants mais aussi pour adultes.*

*Voilà ce à quoi, je pense, nous sommes arrivées.*

Françoise Bloch

## Les intentions du spectacle

Pratiquant le théâtre pour enfants depuis 14 ans et concevant plus spécialement des spectacles pour les petits (à partir de 3/4 ans), Agnès Limbos avait envie de s'adresser à des enfants plus âgés tout en poursuivant sa recherche sur l'art visuel et le théâtre, de continuer à développer le rapport entre l'acteur et les objets/marionnettes, et surtout de mettre tout en oeuvre pour créer un spectacle intime privilégiant le contact direct et complice entre le comédien et les enfants.

Comme à travers tous ses spectacles, elle essaie de donner aux enfants une alternative poétique face à une société où l'imaginaire est mis en péril, où les jouets de grande consommation, les dessins animés commercialisés sont devenus des références: alternative ludique face à une rigueur politique, à une violence quotidienne et à un nivellement de la pensée.

Et au travers de l'histoire, poursuivre le rapport entre féerie et réalité, comique et tragédie qui fait une des spécificités des spectacles de la Compagnie. Le tout dans une joyeuse convivialité et une grande envie de toucher à des thèmes contemporains liés à notre fin de siècle et de poser un regard historique sur notre passé.



## Le processus de travail

Il s'agit d'un processus lent de création, fait d'intuitions, de réflexions solitaires et d'improvisations. Le travail a débuté en février 1997, toutes tâches confondues, construction, élaboration des scènes, visionnement régulier des étapes par Françoise Bloch, premières ébauches, reconstruction à travers doutes et émotions, joies et désillusions... Le tout en alternance avec les tournées des spectacles en Belgique et à l'étranger qui n'ont fait que nourrir le processus. Le regard se porte sur les gens, l'actualité, les paysages que l'on rencontre et que l'on traverse.

*Au départ, je ne savais ni à qui ni dans quels lieux ce travail pourrait être montré. On récolte de la matière, on la travaille, on la triture dans tous les sens et lentement le sens arrive.*

*Nous avons régulièrement fixé des échéances dans le temps. Chacune clôturant une étape de travail et servant de point de départ à l'étape suivante.*

*Il y a eu l'envie de raconter les pays et les continents en une succession de petites histoires courtes, illustrées par des objets miniatures (le Japon, la Belgique, l'Afrique, l'Autriche,...) Partir d'une table et d'un rapport entre l'objet, le manipulateur et le spectateur. Il a fallu très vite sortir des clichés et cerner les points de vue. D'autres thèmes ont surgi parce qu'ils devenaient récurrents lors des improvisations: le destin, l'amour, la mort, les séparations, l'Histoire, la violence,... Ce fut le point de départ, des guides, des pistes autour de laquelle on improvise.*

Agnès Limbos

## PRESSE

« Poursuivant sa démarche de manipulation d'objets sur table de vivisection sociale, Agnès Limbos s'en donne à cœur joie, dynamitant les idées reçues, usant du trait cruel de l'humour noir pour mieux dénoncer nos incohérences, nos bêtises, nos lâchetés. Le tout avec une jubilation ludique de gamine impertinente qui aime patauger dans les flaques d'eau, se barbouiller de peinture, détourner les jouets les plus stéréotypés en héros d'épopées délirantes.»

Vers l'Avenir – Août 1998

« Fidèle à ses univers en miniature, Agnès Limbos manipule ses petites fables comme un lanceur ses couteaux. La cible : nos cœurs qu'elle fait saigner de bonheur ! »

Le Soir - Août 1998

« En quatre contes sans concession, Agnès Limbos brosse un tableau du monde d'aujourd'hui. Ce n'est ni rose ni violette, c'est neige et c'est sang, anthracite et béton, brume et brise, terre brûlée. L'humour prend le drame de vitesse, la cruauté se double d'une sagesse évidente ».

Le Courrier de l'Escaut - Mars 1999

« Une table à roulettes, un peu de sable, quelques briques, du papier coloré et quelques animaux en plastique et voilà le spectateur transporté au pays acide des petites fables (...) Ainsi va la vie dans ce monde étrangement gai, teinté d'une pointe de cruauté, habité d'une telle richesse qu'il serait dommage de passer à côté ».

La Montagne - Novembre 1999

« Rien de moins imaginaire que ces récits maniés de mains de sculpteur et rien de plus implacablement démonstratif. La poésie est là, certes mais avec une force inouïe. (...) »

Agnès Limbos, nounou cruelle, nous endort de son chant de Circée mais nous ouvre habilement et poétiquement les yeux. »

L'Est Républicain – Mars 2000

« Ce spectacle rare, qui questionne, déconcerte et amuse, formellement inventif, trouve le chemin improbable d'un art exigeant pour tous. »

L'Humanité, juillet 2002

« On est à des années lumière de la mièvrerie des productions Disney. Agnès Limbos a trop de choses à dire et il y a une sorte d'urgence dans la façon dont elle s'y prend. Petits moyens, grands effets, économie de mots. Juste ce qu'il faut pour planter le décor, mener le public là où elle veut en venir. On ne peut que la suivre tant sa détermination est grande, le propos pertinent, l'humour décapant. »

L'Alsace – Février 2003.

## CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE

Agnès Limbos

[agnes.limbos@garecentrale.be](mailto:agnes.limbos@garecentrale.be)

ADMINISTRATION & DIFFUSION

Sylviane Evrard

[administration@garecentrale.be](mailto:administration@garecentrale.be)

Portable : +3246 87 72 87

**C<sub>ie</sub> GARE CENTRALE**

[www.garecentrale.be](http://www.garecentrale.be)